

la tribune

2e victoire consécutive de
Ken Read en descente (p. C-2)Déchéance des Castors:
revers de 9-2 (p. C-3)

Sports

Les Rams pas si faibles et
les Steelers pas si forts

(Ray Malavasi)

LOS ANGELES (AP)- Contrairement à Joe Namath, l'instructeur des Rams de Los Angeles, Ray Malavasi, ne promet pas un triomphe de son club demain, mais tout comme l'ex-quart-arrière-étoile des Jets de New York, il croit que son club n'est pas apprécié à sa juste valeur.

"Mes Rams ne sont pas aussi mauvais que tentent de le faire croire certains gens, de souligner Malavasi. Et les Steelers ne sont pas aussi puissants que certains autres le prétendent."

Les Jets étaient les négligés des parieurs par la marge de 17 points quand Namath a lancé sa phrase célèbre: "Nous battons les Colts de Baltimore".

Deux jours plus tard les Jets remportaient la victoire par 16-7. Ça se passait il y a déjà 11 ans.

Pour le moment, les Rams sont négligés des parieurs par la marge de 11 points, mais Malavasi ne s'en fait pas outre mesure.

"Je suis convaincu que mes Rams sont un bon club de football, a-t-il expliqué hier, à sa dernière conférence de presse avant le Super Bowl de dimanche. Je sais que nous affrontons une équipe de première classe mais je ne serais aucunement surpris de voir mon club battre les Steelers."

Malavasi a même admis que s'il avait pu gager sur les Jets de New York il y a 11 ans, il l'aurait fait. "La différence de points était insensée".

Et cette fois, mettrait-il quelques dollars sur ses Rams? "Si j'avais le droit de gager, je le ferais", a-t-il répondu.

Il reste que Malavasi est logique dans son raisonnement. Il croit que les Steelers devraient être établis favoris. C'est normal.

"Ils sont aussi bons sinon meilleurs qu'ils l'ont toujours été, a-t-il admis. Ils sont certainement plus expérimentés que par le passé car ils ont les mêmes joueurs qui étaient là lors des trois Super Bowls précédents. Ils ont très peu de recrues et d'agents-libres. De notre côté c'est différent. Nous avons eu tellement de blessés au cours de la saison qu'il y a peut-être eu 25 changements à notre formation cette année. C'est peut-être là que les experts trouvent un point faible chez nous."

L'expérience de l'instructeur

Par le passé, de nombreux instructeurs à leur première apparition dans le Super Bowl ont connu des déboires. Il y a donc le facteur expérience qui entre en ligne de compte de ce côté.

"Je me le demande, de souligner Malavasi? Si on se fie aux années d'expérience, j'en ai autant sinon plus que Chuck Noll. J'ai déjà informé mes hommes que nous avions travaillé tellement fort tout au long de la saison qu'il était inutile de se rendre au Super Bowl sans y donner sa pleine mesure. Nous ne sommes pas là pour le plaisir de la chose. J'ai vraiment l'intention de gagner ce Super Bowl."

Ce serait nouveau si les Rams parvenaient à gagner cette riche classique. Après tout, quatre fois auparavant, ils avaient perdu le titre de la Conférence Nationale, deux fois contre les Cowboys de Dallas et deux autres fois contre les Vikings du Minnesota, avant de finalement battre les Buccaneers de Tampa Bay il y a quelques semaines.

La meilleure
des quatre

LOS ANGELES (AP)- Chuck Noll n'y va pas par quatre chemins. Il déclare à qui veut l'entendre que les Steelers de 1979 sont la meilleure des quatre formations qu'il a amenées au Super Bowl.

"Le football, comme toutes choses, s'améliore constamment, prétend Noll. Nous joueurs sont plus expérimentés, nos méthodes d'entraînement sont meilleures. Oui, je crois vraiment que des quatre formations que j'ai amenées jusqu'au Super Bowl, celle-ci est la plus puissante."

Pour Noll, les Rams de Los Angeles se comparent avantageusement avec les deux éditions des Cowboys de Dallas et des Vikings du Minnesota, que les Steelers ont battu dans trois Super Bowls précédents.

"Leur défense est de première classe et à l'attaque, ils ont les joueurs capables de compléter les longs jeux," de continuer Noll.

Les réservistes

Ce qui rend les Steelers encore plus puissants cette année, c'est surtout l'expérience de leurs réservistes. C'est du moins ce que soutient Noll.

"Lorsque nous avons connu plusieurs blessés à la ligne défensive, on a vu Gary Dunn et Tom Beasley venir en relève et jouer admirablement bien, relate Noll. Même les blessures ne nous ont pas ralentis. Nous avons perdu notre secondaire à gauche et d'un tour de main, Dennis Winston s'est amené et nous avons poursuivi notre série de succès. Quand Jack Ham a dû se retirer du jeu après avoir été blessé, Winston s'est retrouvé à son poste à droite du jour au lendemain et il a comblé le vide comme si rien ne s'était passé."

Malgré cette confiance inébranlable qui règne chez Noll et ses troupes, l'instructeur des Steelers ne croit pas trop aux 11 points que les experts accordent à son club pour vaincre les Rams.

"Je n'aime pas ce favoritisme par la marge de

tant points, stipule Noll. Je refuse d'y croire et d'en parler car ce serait encourager les parieurs et je suis totalement contre cela."

Noll est convaincu que les deux clubs présentent des formations défensives de première classe. "Il se pourrait donc que très peu de points soient enregistrés dans la partie, de poursuivre Noll. Je ne serais aucunement désappointé si le pointage était peu élevé. D'ailleurs, j'adore les matches défensifs, comme tous les instructeurs d'ailleurs."

Rozelle contre le
déménagement
des Raiders

LOS ANGELES (AP)- Le Commissaire du football américain, Pete Rozelle, a déclaré hier que les Raiders d'Oakland violeraient la constitution de la ligue Nationale de Football si jamais ils tentaient de déménager à Los Angeles sans obtenir au préalable la permission de la ligue.

On sait que les Rams de Los Angeles ont décidé de déménager leurs pénates à Anaheim, or les Raiders tentent actuellement de prendre leur relève à Los Angeles.

Pour pouvoir obtenir le droit de transférer leur concession, les Raiders devraient obtenir 21 des 28 votes de la ligue Nationale. Jusqu'ici, aucune demande ou négociations ont été entreprises entre les dirigeants des Raiders et ceux de la LNF.

Répondant aux nombreuses questions des journalistes, le commissaire Rozelle a admis hier qu'il était totalement contre le déménagement des Raiders.

"Avant tout, il faut songer à la stabilité de notre circuit, d'expliquer Rozelle. S'il le faut, j'utiliserai probablement mon droit de veto pour annuler le déménagement. Mais je persiste à croire que les dirigeants des autres clubs voteront contre la requête."

Notes

Fred Silva, qui complète une 13e année comme officiel dans la LNF, officiera son premier Super Bowl demain. Les autres arbitres seront Al Conway, Burt Toler, Bob Beeks, Stan Javie, Ben Tompkins et Charlie Musser. Conway, Javie et Musser ont une certaine expérience du Super Bowl.

Un total de 2,267 accréditations en date d'hier ont été remises pour la presse, parlée et écrite, au Super Bowl. Un nouveau record, si l'on considère qu'il y a trois ans à Pasadena, le total avait été de 1,980.

Le receveur éloigné John Stallworth des Steelers de Pittsburgh aime bien porter la casquette des Pirates de Pittsburgh. "Nous sommes nous aussi une grande famille", de dire Stallworth.

Méfiez-vous des
Rams de Los Angeles

Je n'aime pas les Steelers de Pittsburgh. J'aroue même que je les déteste à m'en confesser. Et si j'avais un souhait à réaliser, ce serait de jouer une partie contre Terry Bradshaw, afin de le pourchasser dans le champ arrière, peut-être pas à la manière de Jack Tatum, mais au moins à la façon de Robert Brazile. Il a une façon de se dégager de tous ses adversaires et de réussir ses jeux qui fait enrager le spectateur partisan que je suis. D'autre part, je ne suis pas un admirateur des Rams, une équipe qui ne joue pas à la hauteur de sa réputation, parce qu'elle fait partie d'une division trop faible. Pourtant, prétendre que les Steelers mangeront tout ronds les Rams, c'est commettre une grave erreur.

Les Rams joueront devant une foule nettement favorable, sur un terrain naturel qui les avantage, dans le rôle des négligés des parieurs. Ils ont battu les Steelers lors de leurs trois derniers affrontements, ne leur accordant qu'un total de dix points en deux parties. Soit, l'attaque des Rams est faible avec l'absence de Jessie, Haden, McCutcheon, Capelletti, mais leur défense est aussi coriace que celle de Pittsburgh: Terry Bradshaw ne disposera pas de 8 à 10 secondes pour attendre Swan et Stallworth. Il ne serait pas étonnant qu'aucune équipe ne marque un touché dans cette rencontre qui devrait être ennuyeuse pour ceux qui aiment les jeux offensifs spectaculaires. Et si la partie se joue sur les bottés de placement, Pat Corral est supérieur à Matt Bahr. Un pointage final de 12 à 6 en faveur des Rams ne serait pas une grande surprise.

Jean Vigneault

John Stallworth
ou Lynn Swann?

NEWPORT BEACH (AP)-John Stallworth peut capter autant de passes que son coéquipier Lynn Swann, pourtant il est le premier à admettre qu'il n'a pas et n'aura jamais le charme de Swann.

"Lynn est flamboyant, il donne toujours de la bonne copie, il est charmant," d'expliquer Stallworth hier à l'hôtel Newport Beach. "Qui veut écrire sur John Stallworth, poursuit-il? Je suis de ces gars qui reste chez lui les vendredi et samedi soir pour regarder la télévision. Mon programme préféré est Perry Mason."

Pourtant, les deux joueurs ont quelque chose en commun. Tous deux sont de superbes receveurs de passes chez les Steelers de Pittsburgh. Stallworth a la voix un peu claire, ses cheveux commencent à disparaître sur le devant de son crâne et éventuellement, il a l'intention de devenir commentateur à la radio tout comme Swann.

Stallworth a été vraiment magnifique en 1979. Il a établi une nouvelle marque chez les Steelers en captant 70 passes au cours de la saison régulière et ses coéquipiers ont vite fait de l'élire le joueur par excellence de la saison.

Il faut se souvenir que Stallworth n'est pas devenu un super-joueur du jour au lendemain. L'an dernier, lors du Super Bowl, il avait capté trois passes pour des gains de 155 verges et en deux occasions, il avait traversé la ligne des buts pour des touchés. Malheureusement, il avait dû se retirer du jeu avant la fin de la partie à cause de crampes aux jambes.

C'est en 1979 qu'il a connu sa meilleure saison en carrière. Il a choisi le bon temps, car en 1979 Lynn Swann a été blessé plus souvent qu'à son tour, surtout au début de la campagne.

"Auparavant, nous nous rendions au Super Bowl et je me demandais vraiment quelle avait été ma contribution, prétend Stallworth. Cette saison, c'est différent. Je sens que j'ai fait ma part et mes coéquipiers me l'ont aussi prouvé en m'élisant le joueur par excellence de l'année."

En 1974

C'est en 1974 que Swann et Stallworth se sont joints aux Steelers de Pittsburgh. Swann venait de terminer ses études à USC et avait été le premier choix des Steelers tandis que Stallworth, une vedette de Alabama A. M., avait été réclamé en quatrième ronde.

"J'ai connu toutes sortes de problèmes à ma première saison, se souvient Stallworth. Je ne pesais que 172 livres et j'étais blessé plus souvent qu'à mon tour. Plusieurs de mes coéquipiers me conseillaient de quitter le football pour un sport moins violent comme le baseball ou encore la course."

Malgré tout, Stallworth est demeuré dans le football. Naturellement, il a eu des hauts et des bas durant quatre saisons, toujours à cause de blessures ou malaises aux jambes.

Ce n'est que l'an dernier qu'il est devenu un membre régulier de l'attaque des champions et cette année, il a encore mieux fait en s'assurant une place dans le pro-bowl à titre de joueur-étoile.

"Tout ceci est bien beau, mais j'ai un autre but bien arrêté, prétend Stallworth. Je veux aider mes coéquipiers à gagner un autre Super Bowl et ensuite, j'anticipe connaître une longue carrière avec cette équipe."

Une partie qui a
bien de l'allure!CHICOUTIMI ^{CONTRÉ} SHERBROOKEDimanche
20 janv. — 19h30RICHARD
BOURQUEUne invitation de
La Brasserie Labatt Limitée
Commanditaire officiel de laHJMO
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR MAJEUR
DU QUÉBECUn goût qui a
bien de l'allure.



Le Canadien Ken Read en pleine action dans la descente de Wengen. Il s'assura d'ailleurs la victoire.

Un deuxième succès pour le skieur canadien

"Je peux faire une seconde de moins"

— Ken Read

WENGEN (AFP) — Le Canadien Ken Read a enregistré son deuxième succès consécutif dans une descente de Coupe du Monde, après le Hanenkhamm, en remportant, vendredi, à Wengen, la descente de Schladming (qui avait été annulée le 16 décembre), disputée sur la célèbre piste du Laubhorn, dont le canadien a d'ailleurs établi le record en 2: 31.31.

Ce record appartenait à Franz Klammer depuis 1975 en 2:35.19. Cette année-là, Klammer avait réussi l'exploit de devancer son suivant immédiat, l'italien Herbert Plank de 3.54, le plus grand écart enregistré dans cette discipline en Coupe du Monde. Mais les temps changent. Tant Klammer que Plank étaient loin du Canadien à l'arrivée vendredi. Ce dernier, en revanche, ne précédait Josef Walcher que de 3-100e de secondes.

Ken Read, parti avec le dossard numéro 1, devait réaliser une performance assez exceptionnelle dans cette descente de 4290 m, la

plus longue de la Coupe du Monde. La piste du Laubhorn comporte, en effet, trois difficultés : un premier "S" avant la rentrée dans la "tête de chien", un goulet étroit négocié une quarantaine de secondes après le départ, un grand virage à droite, suivi d'un plat et enfin un nouveau "S" très serré précédant le "schuss" d'arrivée.

Il coiffait ainsi la meute autrichienne au sein de laquelle il faut enregistrer le retour du champion du monde de la spécialité Josef Walcher, très critiqué ces derniers temps, et les Suisses, emmenés une nou-

velle fois par un remarquable Peter Mueller.

Steve Podborsky, l'autre Canadien qui avait signé le meilleur temps à Schladming avant que cette compétition ne soit annulée, terminait huitième alors que Dave Irwin effectuait une cabriole spectaculaire avant la "tête de chien".

Menacés de ne pas aller aux Jeux Olympiques de Lake Placid, les skieurs français ont une nouvelle fois déçu, le meilleur d'entre eux, Philippe Pagnat n'obtenant que la 26e place.

Il était loin pour eux l'heureux temps de Jean-Claude Killy et Henri Duval, vainqueurs du Laubhorn en 1967 et 1970.

Réactions

Le Canadien Ken Read était "particulièrement heureux d'avoir gagné sur les deux plus beaux tracés du monde".

"Même s'il est vrai que

je n'ai pas remporté le Laubhorn vendredi, ajoutait Ken Read, faisant allusion à la course de samedi pour laquelle il sera le grand favori, je peux en effet faire une seconde de moins si je ne repète pas la même grosse erreur du début de parcours. En ce qui concerne cette course, je ne pensais qu'à battre Peter Mueller. Il se déclarait "certain de pouvoir l'emporter dans la partie finale", précisant qu'à cet endroit il avait "réalisé les meilleurs chronos à l'entraînement".

De son côté, Peter Mueller, qui, comme le Canadien, a remporté deux descentes cette saison, était déçu de ne pas monter sur le podium, surtout devant un public (7.000 spectateurs seulement) tout acquis à sa cause.

"pour 3-100e de seconde, disait le dernier vainqueur de la Coupe du monde de descente, c'est un peu rageant. Toutefois, ajoutait-il, je crois avoir réalisé une bonne course. Mon seul tort a été de ne prendre aucun

risque dans la dernière partie technique que je croyais beaucoup plus glacée. En outre, j'ai été gêné dans le haut du parcours par le vent qui camouflait les traces".

Quant à Dave Irwin, le compatriote de Read, il a été conduit complètement "groggy" après sa cabriole à l'hôpital d'Interlaken où les radios ne devaient heureusement révéler aucune fracture. Irwin pourra prendre le départ, samedi, du véritable Laubhorn.

"L'équipe gagne et ceci est le principal"

— Lapointe

MONTREAL (PC) — L'ailier gauche Steve Shutt était un spectateur attentif à l'exercice du Canadien hier matin et il le sera de nouveau ce soir, alors que le Tricolore recevra la visite des Maple Leafs de Toronto.

Shutt souffre toujours d'une blessure au dos et le médecin lui a conseillé de continuer à se reposer. Or, au lieu de sauter sur la patinoire avec ses coéquipiers hier matin, il s'est contenté d'assister à la pratique en compagnie de son fils Jason.

L'absence de Shutt a donc obligé Claude Ruel à faire appel à Réjean Houle pour prendre sa place entre Pierre Larouche et Guy Lafleur. Lors du match de mercredi soir dernier à Chicago, ces trois joueurs ont accumulé pas moins de 9 points dans la victoire de 6-1 du Canadien.

Serge Savard et Guy Lapointe seront également absents alors que le Tricolore tentera de remporter une sixième victoire de suite. Savard n'a pas encore recommencé à patiner et il subira d'autres radiographies au pied droit, lundi. Quand il a subi sa fracture lors du match contre l'Armée Rouge, on aurait dû dire tout de suite qu'il serait absent pendant quatre semaines.

Lapointe subit des traitements à tous les jours pour sa séparation de l'épaule, mais la douleur est encore vive et il ne sait pas du tout quand il pourra revenir au jeu. Il ne patine pas et se contente de faire de la bicyclette stationnaire. "L'équipe gagne et c'est le principal", disait-il, hier midi.

Herron devant le filet

Denis Herron, qui n'a subi qu'une seule défaite depuis le début de la saison, sera de retour devant le filet du Canadien, ce soir. Il est remis de sa vilaine grippe et il se dit prêt à faire face à la musique.

Claude Ruel semble avoir décidé d'utiliser Michel Larocque uniquement à l'étranger jusqu'à ce qu'il ait retrouvé une totale confiance en ses moyens. On sait que les clients du Forum n'ont pas toujours été très gentils à l'endroit de "Bunny" depuis le début de la saison.

Ce sera le dernier affrontement de la saison entre le Canadien et les Leafs. Après avoir encaissé une défaite de 3-2 dans la Ville-Reine, le Bleu-Blanc-Rouge a savouré des victoires de 8-4 et de 5-3.

"Notre confiance est revenue, mais il faut continuer à travailler, de dire Pierre Mondou. Les Leafs en arracheront par les temps qui courent et c'est à nous d'en profiter".

"Je ne vois pas pourquoi nous ne continuerions pas à jouer comme nous l'avons fait dernièrement", a ajouté Mario Tremblay.

Dans le cas Sittler

Punch Imlach est-il cinglé ?

TORONTO (PC) — Punch Imlach, le directeur-gérant des Maple Leafs de Toronto est-il cinglé ? C'est la question que se posent les autres gérants d'équipes de la ligue Nationale de hockey.

Plusieurs d'entre eux croient au sens de l'humour d'Imlach, mais il y a une limite à tout. D'ailleurs, comment échanger un joueur de la trempe de Darryl Sittler ? A bien y penser, est-il vraiment sur le marché des échanges ?

"Vraiment, j'ignore si Punch Imlach est sérieux ou non, d'admettre Glen Sather, le directeur des opérations des Oilers d'Edmonton. Il nous a offert Sittler, mais il exige Wayne Gretzky en retour. J'aime bien le sens de l'humour d'Imlach, mais il y a une limite."

Il y a aussi George Maguire, le directeur-gérant des Kings de Los Angeles qui se pose des questions ?

"J'aimerais bien négocier une entente pour obtenir le contrat de Sittler, mais je connais Punch. Il voudra un joueur, je suppose comme Marcel Dionne, en retour. J'ignore ce que fume Imlach, mais c'est quelque chose de fort."

Lou Nanne, le gérant des North Stars du Minnesota serait lui aussi intéressé à mettre le grappin sur Sittler, mais il souligne : "Punch me dit qu'il veut bâtir son club avec des jeunes joueurs. Or, je lui offre quelques candidats qui font très bien présentement dans les mineures. Nous sommes même prêts à lui verser une somme d'argent considérable. Je sais que je perds mon temps, car il voudra probablement que je lui donne le contrat de notre joueur-étoile Bobby Smith en retour."

Il semblerait que Punch Imlach aurait offert Sittler aux Black Hawks de Toronto en retour des services de Tom Lysiak et quelques autres joueurs, mais il faut être prudent.

Le club qui mettra la main sur Sittler devra tout d'abord garantir la somme de \$500.000 pour acheter son contrat sans clause de renvoi. Ensuite, il devra lui verser un salaire annuel de \$160.000, ce qui constitue beaucoup d'argent. C'est à bien y penser, surtout que Punch Imlach n'est peut-être pas sérieux du tout dans ses démarches.

LA PLONGEE SOUS-MARINE
A LA PORTEE DE TOUS.

Nos cours débutent le 20 JANVIER et sont reconnus mondialement.

INSCRIPTION: **565-5890**

Piscine Montcalm (819) 565-5890

CENTRE DE PLONGEE NEPTUN INC.
E.N.S. SPORT
777, King Est, Sherbrooke, J1G 1C6
Information: Hugues Bélisle, 567-9502

ROBITAILLE

CAMIONS WHITE Autocar, Freightliner, Western Star, Road Boss

VICTORIAVILLE 925 est, Notre-Dame 752-9718

LA LOCATION SANS SURPRISE

A des tarifs qui sauront vous plaire. En vedette les modèles GM.

Location d'autos et de camions à court et à long terme. Prix spéciaux pour fin de semaine.

TILDEN

(Val-Estrie Auto)
LOCATION DE L'ESTRIE LTEE
4141 King ouest - Sherbrooke 567-2666

Sears Centre de l'Auto

Carrefour de l'Estrie Sherbrooke

Spécial

Réparation de freins

Rabais de 20%

Sur la plupart des voitures américaines. Exemple: Rég.: 65.25 **52.20** ch.

Exemple pour 2 roues avant avec freins à disques, ouvrage seulement. Pièces en sus à 20% de rabais.

En vigueur du 21 au 25 janvier 1980 inclusivement.

Centre de l'auto-rayon 190
Simpsons-Sears Limitée.

VENTE

D'EMBARRAS DU CHOIX!

Aucun intérêt jusqu'au 1er avril 1980 sur tous les modèles de **MOTONEIGES NEUVES**

JOHN DEERE

GRATUIT!
AVEC L'ACHAT D'UNE MOTONEIGE NEUVE J.D.

Souffleur mod. 320 J.D. ou
Scie à chaîne John Deere, mod. 50 ou 60 ou
Souffleur à dos, mod. #4 J.D. ou
Tondeuse, mod. 20 Ca J.D. avec sac pour ramasser ou
Laveuse à pression, mod. A-16. John Deere

JOHN DEERE

FERMBEC INC.

1245, Galt est — Sherbrooke (819) 566-2622

Débandade chez les Castors, revers de 9-2

"Ca va mal dans la shop"

(Georges Guilbault)

de la
hutte...
au palais

Deux joueurs des Remparts étaient attendus de pied ferme par les Castors pour le match d'hier. Il y avait tout d'abord le fameux capitaine Gaston Therrien qui avait insulté les joueurs de l'équipe sherbrookoise en leur faisant une grimace lors du dernier match à Québec. Eh bien Therrien n'a pas joué hier, étant blessé aux deux mains. Les Remparts ne voulaient aucun risque dans son cas. Quant au robuste Jocelyn Faucher, il était au poste, mais portait un protecteur spécial pour la bouche à cause, semble-t-il, d'une blessure à un os d'une joue. Hum...

- O -

Précisons que le match tant attendu de demain entre les Castors et les Saguenéens de Chicoutimi débutera à 20h. La direction de l'équipe voulait d'abord présenter la joute en matinée, soit à 14 heures, en raison de la télédiffusion du Super Bowl, mais comme le Club de patinage de vitesse de Sherbrooke avait déjà réservé la glace du Palais des Sports pour l'après-midi pour y tenir une compétition locale, les Castors sont revenus sur leur décision. "Si nous avions présenté le match en après-midi, les jeunes du patinage artistique auraient dû se faire valoir en soirée, ce qui les aurait obligé à se coucher assez tard. C'est pour cette raison que notre partie a été remise à 20 heures", d'expliquer Georges Guilbault. Voilà un geste plus que louable...

- O -

Corrado Micalef a été atteint d'un tir à une épaule durant la séance d'échauffement et il est demeuré étendu sur la patinoire durant de longues minutes. Après avoir reçu les premiers soins de l'entraîneur Luc Gagnon, il a pu revenir pour terminer son échauffement...

- O -

Louis Bégin, l'homme de fer des Castors, jouait en dépit d'une blessure douloureuse à une main...

- O -

Une centaine de supporters des Remparts (deux autobus) se sont rendus à Sherbrooke afin d'encourager leurs favoris. Ils ne sont pas passés inaperçus...

- O -

Le détestable Jocelyn Faucher a perdu le "nord" au premier engagement après qu'un spectateur se soit rendu derrière le banc des Remparts pour lui adresser des reproches. Le "grassouillet-joueur-sans-talent" des Remparts s'est alors mis à frapper le spectateur en question à coups de bâton et peu s'en fallut pour qu'il atteigne un jeune enfant assis tout près de là. Le spectateur en question aurait l'intention d'intenter des poursuites contre le numéro 22 des Remparts. Il est à noter que l'amateur en question n'a pas été chassé du Palais des Sports, contrairement à ce que plusieurs croyaient...

- O -

Une baie vitrée a été fracassée au premier vingt après que Louis Bégin eut asséné une solide mise en échec à Robert Lavoie des Remparts...



Par Mario Goupil

SHERBROOKE — Les Castors seraient-ils au seuil de la déchéance?

C'est ce que bien des gens se demandaient après les avoir vus se faire humilier 9-2 par les petits mais combatis Remparts de Québec hier soir au Palais des Sports de Sherbrooke.

Palais des Sports de Sherbrooke.

3612 amateurs ont été témoins de cette défaite des Castors, la plus cuisante devant leurs propres supporters depuis bien des années.

Plus rien ne va chez les Castors. C'est la panique. Que faire pour redresser la situation chez cette équipe à qui un peu tout le monde prédisait le championnat avant même le début de la saison? Ghislain Delage et Georges Guilbault sont les premiers à se le demander.

Les deux têtes dirigeantes de l'équipe sherbrookoise ont longuement conversé, et ce fort calmement, avec leurs joueurs après cette joute qui pour eux fut une atrocité. Lorsqu'il a rencontré les journalistes, Ghislain Delage a expliqué que les siens étaient mentalement épuisés et a ajouté que le couvre-feu ne se ferait pas avant deux heures de la nuit. Il a aussi annoncé que la séance d'entraînement de ce matin était annulée.

"Nous sommes mentalement épuisés, a-t-il ajouté. On a tellement de pression sur les épaules, peur de perdre une partie, que ce n'est plus amusant de jouer au hockey. Pourtant ce devrait l'être. C'est rendu qu'on a peur de se rendre au Palais des Sports pour y jouer un match. Ce soir ce fut horrible. Les amateurs sont déçus et avec raison, mais dites aux 3600 personnes qui étaient ici ce soir de se rappeler qu'on leur a toujours présenté quelque chose de bien comme spectacle. Ditez-leur de continuer à être exigeants. Qu'ils reviennent à nos matches et on va leur en donner pour leur argent".

Les amateurs s'attendaient à beaucoup plus des Castors, d'autant plus que les Remparts étaient privés de leur meilleur joueur Gaston Therrien et que l'équipe québécoise a eu à jouer sans les services de son as-défenseur Normand Rochefort, blessé, pour les 15 dernières minutes de jeu de la rencontre.

Les amateurs en veulent d'avantage et ils l'ont fait savoir à qui de droit à mesure que le match progressait et que leurs "puissants" Castors se faisaient manger tout ronds par une équipe au talent mitigé.

Sylvia Sweeney, l'athlète québécoise de l'année

Sylvie Daigle devra attendre



Par J-P Ricard

MONTREAL — La patineuse sherbrookoise Sylvie Daigle devra attendre encore un peu avant de coiffer le titre de l'athlète québécoise de l'année. Sylvie était au nombre des cinq candidats à ce titre pour l'année 1979, mais les membres du jury ont porté leur choix sur Sylvia Sweeney, qui est capitaine de l'équipe nationale de basketball féminin.

Sylvia, une athlète de couleur, est âgée de 23 ans. Elle est membre de l'équipe canadienne depuis 1975 et elle a eu la distinction d'être choisie la "joueuse par excellence" lors des championnats du monde en Corée du Sud au mois de mai 1979. Le Canada avait alors remporté la médaille de bronze et Sylvia Sweeney y avait joué un rôle de premier plan.

Elle a également contribué à l'obtention de médailles de bronze, par l'équipe canadienne aux jeunes pan-américains à Porto Rico ainsi qu'aux championnats mondiaux universitaires disputés à Mexico, l'été dernier.

Outre Sylvie Daigle, les autres finalistes au titre de l'athlète de l'année, dans le cadre du gala du Mérite sportif québécois, étaient la québécoise Johanne Falardeau, qui est actuellement la meilleure joueuse de badminton en Amérique; Brad Farrow champion canadien de sa catégorie en judo ainsi que Doug Yeats champion québécois de lutte olympique.

Entraîneur de l'année

Wayne Hussey, l'entraîneur de l'équipe féminine de basketball de l'Université Bishop de Lennoxville (les Gaiterettes) et entraîneur de l'équipe féminine du Québec, était lui aussi au nombre des cinq finalistes au titre de l'entraîneur de l'année, mais lui aussi a dû en faire son deuil, à l'ins-

"Allo, Cory, ici Guy Lafleur, ça va bien ?"

MONTREAL (PC) — "Allo... Cory, ici Guy Lafleur, ça va bien ?" A l'autre bout du fil, la voix d'un tout jeune garçon, surpris, ébahi, pratiquement incapable de répondre autre chose que: "oui".

Cory Gurnsey est ce garçonnet de neuf ans qui a été poignardé à huit reprises samedi dernier à Calgary, alors qu'il marchait sur la rue avec un compagnon.

Cory est en bonne voie de guérison. D'ailleurs, il devait quitter l'hôpital en fin de journée. Enfin, il avait vu son rêve se réaliser.

Au moment de l'attaque par le sadique, Cory Gurnsey portait un chandail de hockey, comme celui de

Guy Lafleur du Canadien. Inutile de dire que Lafleur est son joueur préféré.

Après l'intervention chirurgicale, alors que les médecins avaient dû déchirer son chandail pour soigner ses blessures, Cory s'était éveillé en pleurant, non pas à cause de la douleur, mais parce qu'il avait perdu son beau chandail numéro 10 de Guy Lafleur.

Mis au courant de la situation, Lafleur, par l'entremise, par Claude Mouton, le directeur des relations publiques du Forum, a immédiatement fait parvenir un nouveau chandail à Cory et avait promis de lui téléphoner personnellement. Hier midi, le joueur par excellence du Canadien s'est exécuté et Cory lui a parlé directement de son lit d'hôpital.

"Écoute Cory, si je compte un but demain soir contre Toronto, je te fais parvenir la rondelle", de promettre Lafleur à son jeune admirateur.

Ce dernier, n'en revenant pas de cette attention de son idole n'a pu répondre autre chose que: "Goooooood".

En plus du chandail, Lafleur a aussi fait parvenir sa photo autographiée à Cory et maintenant il lui a promis une rondelle.

"J'espère qu'il guérira au plus vite, de souligner le meilleur compteur du Canadien. C'est dommage des choses semblables et si je peux aider ce jeune homme à guérir, tant mieux. Maintenant, il ne me reste qu'à compter contre Toronto samedi soir et lui faire parvenir sa rondelle. Il l'attend.

- O -

Il y avait 49 athlètes mis en nomination hier, dont 31 hommes et 18 femmes. Par contre, depuis sept ans, quatre athlètes féminins et trois athlètes masculins ont remporté le titre de l'athlète de l'année...

"On veut Bergeron", scandait les uns, "Aie Delage, laisse ta place à un autre", vociféraient certains autres.

Si la situation ne se replace pas au plus tôt, c'est l'instructeur, comme c'est toujours le cas dans pareilles situations, que l'on tiendra responsable. Le directeur-général Georges Guilbault en est bien conscient mais après la joute, il s'est porté à la défense de son instructeur: "Ghislain ne peut compter des buts, ne peut donner de mises en échec et ne peut non plus gagner des mises au jeu. Son travail, c'est de faire travailler l'équipe et on lui donne les moyens pour qu'il rapporte des dividendes. On ne peut mettre la hache dans ce qui s'est passé depuis sept ans chez les Castors. Toutes les remarques que les amateurs ont adressées à Ghislain ce soir étaient aussi pour moi."

Les Castors jouent pour 500 depuis le début de la nouvelle année (3-3-1). Pourtant, ils ont du talent à revendre. Hier soir, ils avaient l'air d'une bande de "Pee Wee". Aucune discipline, technique déficiente, aucune fierté. Des Castors qui ne ressemblaient en rien à de "vrais" Castors.

Où se situe le "bobo" ?

Certains joueurs veulent-ils la tête de leur instructeur?

Delage et Guilbault sont-ils dépassés par les événements?

Les joueurs-vedettes ont-ils le cœur à la bonne place ?

Voilà autant de questions qui nous furent posées au sortir du Palais des Sports, mais qui pour l'instant, demeurent sans réponse...

BLOC-NOTES: Heureusement pour les Castors, les Saguenéens de Chicoutimi ont perdu à Montréal hier soir. L'écart qui sépare les deux équipes reste donc à six points et les deux clubs croiseront le fer demain soir au Palais des Sports... Ghislain Delage vantait aussi les mérites des Remparts après le match: "Ils nous ont servi une vraie leçon de hockey. Ils ont disputé un match de toute beauté, un match parfait. On avait l'air des enfants d'école..." Aux dires de l'instructeur sherbrookoise, le fanfaron Jocelyn Faucher n'a pas nui à son équipe. "Il ne nous a pas dérangé du tout aujourd'hui", disait-il. Big deal! C'est lui qui, par ses agissements, a déconcentré l'équipe dès la première période. Tous les joueurs le surveillaient du coin de l'oeil et lui couraient après, de sorte qu'ils ne pouvaient pas se concentrer sur leur jeu... Les Remparts ont inscrits sept buts sans réplique dans ce match. Dennis Martin et Réjean Cloutier ont marqué pour les Castors au premier vingt... A partir du second engagement, les Remparts se sont offerts une petite fête... Après la joute, Georges Guilbault croise le président de l'équipe Léon Beaudry: "Ouais, ça va mal dans la shop mon Léon", fait Guilbault. "Justement, va falloir se parler", répond Beaudry...



Ghislain Delage a essuyé les foudres des amateurs de hockey hier au Palais des Sports.

Demers refuse de lancer la serviette

QUEBEC (PC) — Les Nordiques de Québec tenteront de mettre un terme à une série de trois défaites consécutives en se mesurant ce soir aux Islanders de New-York à Uniondale et dimanche aux Capitals de Washington au Colisée de la Vieille capitale.

Ca ne va pas trop bien pour les hommes de Jacques Demers depuis quelque temps, surtout à l'offensive, mais l'instructeur des Nordiques refuse de lancer la serviette même s'il doit conduire une équipe largement décimée par la perte de Serge Bernier et Marc Tardif.

Le match de mercredi dernier perdu 3 à 1 contre les robustes Bruins de Boston a donné une bonne indication de l'esprit d'équipe et de l'ardeur déployés par les porte-couleurs de Québec qui n'ont concédé la victoire que dans les cinq dernières minutes de jeu.

L'alignement en prévision des deux parties de fin de semaine sera le même que mercredi, c'est-à-dire que le défenseur Paul Baxter n'endossera pas l'uniforme tandis que le cas de John Smrke est douteux.

Demers a accordé beaucoup de corde à Baxter depuis le début de la saison mais le jeune athlète, qui faisait belle figure dans la défunte Association mondiale de hockey, n'a pu gagner la confiance de ses supérieurs dans le circuit Ziegler.

Quant à John Smrke, longtemps handicapé par une blessure à une épaule, on ne lui trouve plus de place sur l'alignement, surtout depuis le retour d'Alain Côté.



Distribution J.M. Bergeron Inc.

Spécialisé dans les

BOULONS et les ECROUS, etc.

11, RUE HENEKER — J1J 2C7 SHERBROOKE.

Tél.: 569-8057 — 569-2116

NOMINATION CHEZ LUMBERLAND

Monsieur Richard Laplante, directeur général de Lumberland/Rock Forest, est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Lynn Maysenhoelder de la firme P.L.M. Inc., à titre de directeur de la nouvelle division de chevrons préfabriqués située à Rock-Forest.

La vaste expérience de Monsieur Maysenhoelder lui sera sûrement précieuse dans ses nouvelles responsabilités.



LUMBERLAND

BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
563-0220

235, GALT EST, SHERBROOKE
569-3693

Québec 9 Sherbrooke 2	
Première période	
1-Québec: Roberto Lavoie	
2-Chouinard: 5-01	
3-Québec: Daniel Rioux	
4-Lessard et Pichette: 7-56	
5-Sherbrooke: Dennis Martin	
6-Dore et Haworth: 10-51	
7-Sherbrooke: Réjean Cloutier	
8-McKenna et Royce: 15-30	
9-Québec: Stéphane Lessard	
10-Rioux et Duchesne: 17-31	
Deuxième période	
1-Québec: Pichette (Que): 0-37	
2-Johnson (She): 2-36	
3-Laroque (She): 4-49	
4-Cloutier (She): Faucher (Que): 7-31	
Troisième période	
1-Québec: Yves Ferlatte	
2-Rioux et Masse: 7-18	
3-Québec: Dave Pichette	
4-Rioux et Drouin: 8-45	
5-Québec: Claude Drouin	
6-sans aide: 12-40	
7-Québec: Gaston Duchesne	
8-Rioux et Lessard: 14-48	
Pénalités: Bégin (She): 7-29	
Bourque (She): 13-36	
Pichette (Que): mineure Johnson (She): double mineure et conduite 19-30	
Lancers	
1-par Québec: 14 11 9-34	
2-par Sherbrooke: 9 10 9-28	
Gardiens: Rioux, Québec; Micalef et Voyer, Sherbrooke	
Arbitre: Robert Olivier	
Assistance: 3612	



GAUTHIER & FRERES

Centre d'achats King
Coiffeurs pour hommes

Une équipe formidable pour des soins professionnels qui satisfont les plus exigeants. Avec ou sans rendez-vous.

Ferrier, Raymond.
Lys, Lucien, Laval.
Réjean, Réal.

46743x

569-6562

LOCATION DE LUXE ENR.

Hertz
Canada
Liée

Location d'autos, mini-bus, camions de déménagement et d'affaires. Local et longue distance. Ménage, cargaison assurée si désiré.

Ouvrez 7 jours par semaine.
787 Conwell, Sherbrooke

562-4933

UNE PROMOTION UNIQUE, SIGNÉE LA TRIBUNE-CJRS

CONFRONTATION

CJRS

1510 SHERBROOKE

LA TRIBUNE

VOTRE JOURNAL LA TRIBUNE ET CJRS SALUENT LES

39 ligues de hockey locales et régionales
39 ligues de travailleurs qui pratiquent notre sport national pour se divertir
3,000 hockeyeurs de 18 ans et plus de la région

Nous offrons en cadeau:

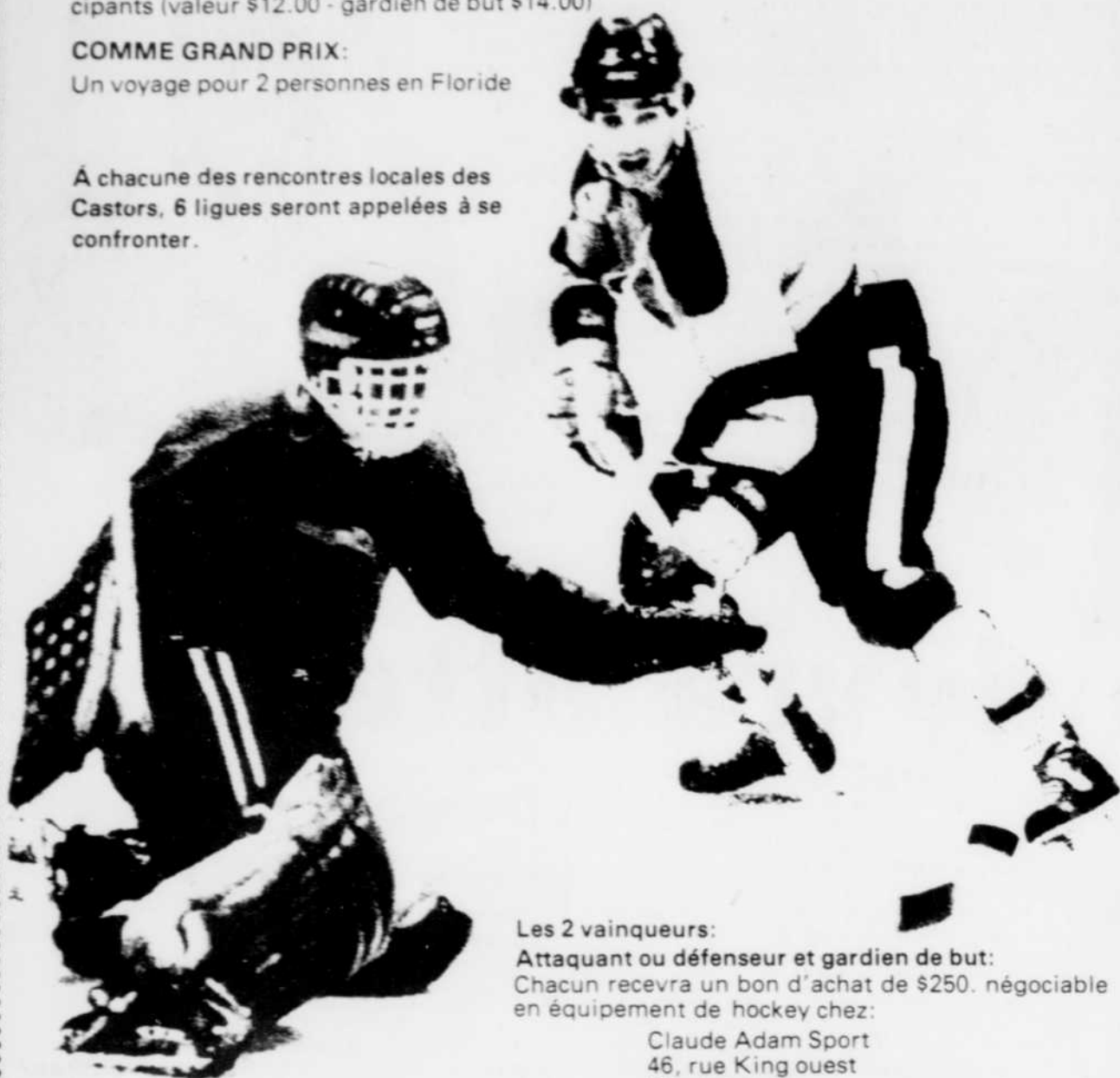
Une paire de billets des Castors à chacun des participants (valeur de \$7.50)

Un bâton de hockey professionnel "Sherwood" à chacun des participants (valeur \$12.00 - gardien de but \$14.00)

COMME GRAND PRIX:

Un voyage pour 2 personnes en Floride

À chacune des rencontres locales des Castors, 6 ligues seront appelées à se confronter.



Les 2 vainqueurs:

Attaquant ou défenseur et gardien de but:
Chacun recevra un bon d'achat de \$250, négociable en équipement de hockey chez:

Claude Adam Sport
46, rue King ouest
Sherbrooke

Félicitations aux participants du 11 janvier 80



Michel Béliveau
Dépression Sherbrooke



Jacques Guay
Léve-Tôt Sherbrooke



Yves Louis XVI
Bonne Entente Lac-Mégantic



Serge Morin
Bonne Entente Lac-Mégantic

BONNE CHANCE A NOS PROCHAINS PARTICIPANTS

Joute du 20 janvier 80

DANS LES FILETS:

Pierre Lavallée
Bonne Entente Lac-Mégantic

André Dallaire
Locale Lac-Mégantic

A L'ATTAQUE:

J. Pierre Breton
Bons Gars Windsor

Claude Boisvert
Commerciale Bromptonville
(4e ronde)

Raynald Castonguay
Bons Gars de Windsor

Jean-Marc Frank
Locale Lac-Mégantic

REGARDS

sur
le
présent

Jean-Guy Ouellet



De Madawaska à la Coupe du Monde

Rien n'a su l'arrêter

par Pierre G. Turgeon

— "Ti-Guy, lui a dit son grand-père, prend la terre qui est là et fais-la ta piste".
— "Oui, mais on ne peut pas courir sur un terrain comme cela sans faire certains aménagements..."
— "Fais-toi en pas, on va tout arranger..."

Grâce à son grand-père, Jean-Guy Ouellet venait de se trouver une place pour organiser les Jeux de Madawaska, un coin de pays du Nouveau-Brunswick, un peu oublié par les sports amateurs.

Et la grande aventure commença. Aidé de sa femme Geneviève, qui tira des plans à partir d'un croquis pris dans le livre de règlements de la Fédération internationale d'athlétisme amateur, du conseil municipal de Baker Brook, où avait lieu la compétition, et de la voirie provinciale, qui ont fourni les hommes et la niveleuse, une piste de 400 mètres s'est dessinée sur ce lopin de terre d'une douzaine d'acres et les Jeux de Madawaska ont été un grand succès.

terrains appartenant à son grand-père, presque en plein centre du village. Aujourd'hui ce terrain a été acheté par la municipalité qui en a fait un parc.

Une autre prisme

L'année suivante, Jean-Guy s'attaque aux Jeux du Nouveau-Brunswick, qu'il veut un peu à l'exemple des Jeux du Québec. Après plusieurs démarches auprès du gouvernement provincial et de son ministre des Finances, Jean-Maurice Simard (un ami de Jean-Guy), il obtient, un mois avant l'ouverture des Jeux, une subvention de \$16,000 pour présenter des compétitions dans une douzaine de sports.

La piste d'athlétisme lui cause encore de sérieux problèmes. La région d'Edmunston ne possède aucune piste pouvant accueillir une compétition de cette envergure. Rien ne peut l'arrêter. Avec l'aide d'un contracteur, désigné par le gouvernement provincial et n'ayant jamais vu de piste d'athlétisme de sa vie, il entame la construction de la piste. Elle est complétée à temps, mais de justesse. L'ouverture officielle avait lieu un vendredi soir, et dans l'après-midi, on posait encore de la tourbe. C'est là que j'ai appris à me débrouiller. On a reçu une subvention de \$16,000 et on a fermé les livres avec un surplus de \$16,000.

Puis, au cours des quelques années qui ont suivi, se sont ajoutées les Championnats d'athlétisme junior de l'Est du Canada, les rencontres annuelles Québec-Maritimes, à Edmunston, sans compter ses présences au sein des exécutifs provinciaux de volleyball, de hockey sur gazon et d'athlétisme qui l'obligeaient à se rendre à Fredericton (à 175 milles d'Edmunston) à chaque deux semaines. "Il fallait bien que je donne un coup de main à ma femme qui s'occupait beaucoup de hockey sur gazon et de volleyball si je voulais qu'elle m'aide en athlétisme."

Un rêve

C'est après toutes ces expériences dans sa province du Nouveau-Brunswick qu'on le retrouve dans la majorité des compétitions internationales organisées au Canada. Le Comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal 1976 a fait appel à ses services. Les organisateurs des rencontres d'athlétisme Allemagne-Canada en 1975, Grande-Bretagne-Canada en 1976, Italie-Canada en 1978 et URSS-Canada l'an dernier, ont également frappé à sa porte. Les derniers Jeux du Canada, à St-Jean, Terre-Neuve, lui ont confié le secrétariat de l'athlétisme avant qu'il n'accepte de coordonner les services électroniques pour l'athlétisme aux Jeux du Commonwealth, à Edmunston, en 1978.

Et ses plus beaux souvenirs lui viennent de l'organisation technique de la Coupe du monde d'athlétisme présentée l'été dernier à Montréal où il était directeur de compétition. Si la Coupe du monde d'athlétisme n'a pas connu le succès espéré aux guichets, elle fut qualifiée par les dirigeants de l'athlétisme international d'une des compétitions les mieux organisées techniquement parlant.

Et, parce qu'il s'ennuyait un peu, il accepta un poste de vice-président à la Fédération canadienne d'athlétisme.

Aujourd'hui, Jean-Guy Ouellet se surprend quelques fois à penser qu'il regrette de ne plus organiser de petites compétitions à la base. "Je flotte dans les nuages... Pour quelques qui organisent de l'athlétisme, ce que j'ai fait est un rêve."



REGARDS

sur
le
présent



Je me sens comme un acteur dans un film

(Vince Ferragamo)

Comment se sent un quart-arrière qui n'a disputé que neuf matches dans la ligue Nationale de football à la veille du Super Bowl ? Assez bien, si ce quart-arrière est Vince Ferragamo, le jeune passeur des Rams de Los Angeles.

A venir jusqu'à la mi-saison, tout indiquait que Ferragamo serait le "réchauffeur de banc" par excellence chez les Rams en 1979. Il y a six semaines, il avait même déclaré à qui voulait l'entendre qu'il ne participerait plus à un seul jeu avec les Rams. Pour lui, sa carrière avec cette équipe était terminée.

C'est ce même quart-arrière, inexpérimenté, qui sera pourtant le passeur partant pour les Rams lors du match du Super Bowl demain contre les Steelers de Pittsburgh. Pour lui, c'est un rêve qui devient soudainement réalité.

"Je me sens comme un acteur dans un film au cinéma, d'admettre l'ex-quart-arrière étoile de l'université du Nebraska. C'est formidable d'être le passeur numéro un d'une équipe qui est rendue aussi loin. Je ne suis pas surpris du tout. Même au début de la saison, j'avais une confiance inébranlable dans les Rams."

Début impressionnant

Dès la série de matches hors concours l'été dernier, Ferragamo montrait de belles qualités. En tout, il compléta 23 des 32 passes qu'il avait tentées pour des gains de 291 verges et trois touchés. Mais il y avait un dénommé Pat Haden, le quart-arrière numéro un des Rams, l'homme de confiance de Ray Malavasi. Il lui fallait donc attendre son tour, comme tous les autres jeunes aspirants dans la ligue Nationale de football.

Maintenant âgé de 25 ans, Ferragamo fait partie de la ligue Nationale et de l'organisation des Rams depuis trois ans. A titre de réserviste à Haden, au cours des deux dernières années, sa fiche était peu impressionnante. 16 passes complétées en 35 tentatives pour des gains de 197 verges, deux passes de touchés et deux interceptions.

Puis soudainement, arriva le jour fatidique pour Ferragamo. C'était le 14 octobre dernier. Non seulement les Rams avaient été battus 30-6 ce jour-là par les Cowboys de Dallas, mais il avait dû se retirer du jeu avec une fracture de la main droite.

La malchance le frappait au mauvais moment, car la semaine suivante, il devait être le partant contre les Chargers de San Diego.

Pat Haden redevint donc forcément le numéro un des Rams. Mais le 4 novembre, contre les Seahawks de Seattle, ce fut à son tour de tomber victime d'une fracture du petit doigt de sa main droite. Ferragamo n'était pas encore assez rétabli pour lui succéder. D'ailleurs, après cette blessure à Haden, les Rams furent victimes des Bears de Chicago.

Enfin, le 19 novembre, Ferragamo

recevait le feu vert des médecins. Il remercia ses employeurs pour cette confiance en conduisant les Rams à un triomphe de 20-14 sur les Falcons d'Atlanta. Depuis ce jour, Ferragamo a disputé tous les matches des champions de la Conférence Nationale. Par moment, il a connu certains difficultés, mais dans l'ensemble, il s'est assez bien débrouillé.

Ferragamo a conservé une fiche de six triomphes en sept parties comme partant, ne subissant qu'un revers de 29-14 aux mains des Saints de la Nouvelle-Orléans.

Des hauts et des bas

Malgré tout, ce jeune passeur au bras puissant a connu certaines difficultés comme partant. Il fut remplacé par Bob Lee, lors du triomphe de 26-20 des Rams sur les 49ers de San Francisco, le 26 novembre. Puis, le 2 décembre, ce fut encore Lee qui le releva lors d'une victoire de 27-21 en surtemp sur les Vikings du Minnesota. Ce jour-là, Ferragamo avait été atroce. D'ailleurs, il avait cédé sa place à Lee, après la première demie et assis sur le banc des joueurs, regardant ses coéquipiers remonter la pente, il avait dit: "Je crois que jamais plus je disputerai un autre match dans l'uniforme des Rams."

"Je pense que j'avais parlé un peu trop vite, admet-il aujourd'hui. Maintenant, je n'y pense même plus. Je sens que je suis devenu le quart-arrière numéro un des Rams et c'est tout ce qui compte pour moi. J'ai l'intention de demeurer le numéro un pour encore bien longtemps."

La seule expérience de Ferragamo à la veille de ce Super Bowl; une fiche de 74 passes complétées en 154 tentatives pour des gains de 1.151 verges en 1979. Il a lancé huit passes de touchés, mais a été intercepté en 12 occasions.

Pour le moment, il ne donne aucunement l'impression d'une recrue nerveuse qui croulera sous la pression des premiers signes de détresse. Il faut dire que tous les jeux offensifs des Rams viendront du banc via un porteur de messages de Ray Malavasi, ce qui lui permettra de mieux exécuter la stratégie offensive de son club.



Vince Ferragamo

France s'amuse bien

La semaine qui précède le Super Bowl est un vrai cauchemar plus souvent qu'autrement pour les joueurs. Il y a les journalistes, les collectionneurs d'autographes, les vieux amis, les réclames publicitaires, sans compter les heures et les heures à s'exercer en vue du fameux match.

Or, comment Doug France, ce gros bloqueur des Rams, reconnu pour son mauvais caractère, se comporte-t-il par les temps qui courent?

"Je me plais beaucoup, vraiment, j'ai du plaisir, prétend France. J'en avais tellement entendu parler jusqu'à aujourd'hui. Maintenant que j'en fais partie j'en suis enchanté."

Il faut dire que contrairement à plusieurs autres joueurs, France ne vit pas vraiment le Super Bowl. Chaque jour, après les exercices, il retourne chez lui, et y vit une vie bien paisible avec sa famille.

L'instructeur des Rams, Ray Malavasi, a permis à ses hommes de rester chez eux plutôt qu'à l'hôtel s'ils le voulaient et la plupart ont suivi son conseil. En somme, ce que veut Malavasi, c'est que ses troupes se sentent comme dans un match de saison. Après tout, le Super Bowl est disputé chez eux, dans leur château-fort.

Du côté des Steelers, c'est différent. Ils sont en voyage, mais certainement pas de plaisir, même s'ils sont logés dans un luxueux hôtel de Newport Beach.

"C'est mieux de retourner à la maison à tous les soirs, prétend France. Il n'y a pas cette beuverie avec les amis, les coéquipiers. Moi, je rejoins ma famille où je joue le soir avec les enfants, je regarde la télé et je me couche tôt."

France n'est pas un homme comme les autres. D'ailleurs, à 6'5" et à 268 livres, il est facile à reconnaître. Il a ses opinions bien à lui et il ne se gêne pas pour les faire connaître aux autres.

Durant la période d'entraînement cet été, il n'avait pas hésité à déserteur le camp prétendant que la discrimination raciale divisait les Rams.

"On voyait toujours les noms des mêmes joueurs dans le journal, souligne-t-il. Je croyais aussi que la direction pouvait populariser le joueur qu'elle voulait bien. J'ai alors commencé à croire qu'il s'agissait d'une sorte de confrontation entre les blancs et les noirs. Peut-être me suis-je trompé," d'admettre le joueur de ligne noir.

Après le camp d'entraînement, France est devenu furieux contre les journalistes de Los Angeles à cause de leurs critiques envers l'équipe qui ne gagnait pas aussi souvent qu'ils l'auraient voulu. Il avait même songé à boycotter les chroniqueurs durant la semaine du Super Bowl, mais il s'est ravisé. Aujourd'hui, c'est un des joueurs les plus loquaces chez les Rams.

Parlant de son obésité l'hiver dernier, France a admis qu'à un certain moment, il faisait osciller l'aiguille de la balance à 328 livres.

"Régulièrement, je m'arrêtais quelque part pour avaler quelques pots de bière, raconte-t-il. En m'en allant à la maison après la soirée, j'arrêtais au magasin pour m'acheter un carton de six bouteilles. C'était rendu que chaque fois que j'allais quelque part, j'avais toujours une caisse de bière avec moi."

Comment a-t-il fait pour perdre ces 60 livres...?

"C'est bien simple, j'ai cessé de boire de la bière pour une couple de mois et je suis redevenu un svelte jeune homme de 268 livres," ne manque-t-il par de dire.

ÉCONOMIE...

à l'achat et à la consommation d'essence!
Près de 300 voitures neuves en stock.
La plupart reçues avant la hausse des prix du 1er janvier 1980.
Nous avons eu le geste heureux et il nous est agréable de vous en faire profiter.
De plus, ces Pontiac et Buick sont pourvues de moteurs plus économiques dont vous serez en mesure d'apprécier le rendement exceptionnel.

LOCATION A COURT ET LONG TERMES



PONTIAC ACADIAN 1980
4 cyl., 1.6 litre, transm. manuelle.
36.2 milles/gallon.



PONTIAC FIREBIRD 1980
6 cyl., 3.8 litres, transm. automatique.
26.6 milles/gallon.



PONTIAC LE MANS 1980
6 cyl., 3.8 litres, transm. automatique.
28.4 milles/gallon.



PONTIAC CATALINA 1980
PONTIAC PARISIENNE 1980
8 cyl., 4.4 litres, transm. automatique.
26.9 milles/gallon.

Financement
facile
sur place
avec la
Banque
Continental

*Résultats d'essais effectués suivant les méthodes approuvées par Transports Canada.

Rappelez-vous que ces chiffres de consommation/économie ne sont que des données relatives sujettes à révision. Les résultats que vous obtiendrez dépendront des droits ou vous roulez, de votre façon de conduire, de l'état de votre véhicule et de l'équipement en option.

Pour connaître les résultats sur la consommation de carburant, voir l'étiquette apposée sur le véhicule.



BUICK CENTURY 1980
6 cyl., 3.8 litres, transm. automatique.
26.6 milles/gallon.



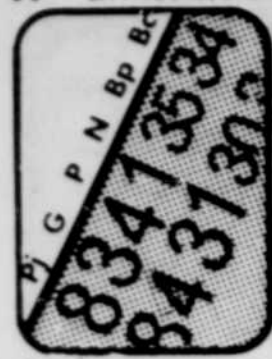
BUICK LE SABRE 1980
8 cyl., 4.9 litres, transm. automatique.
23.9 milles/gallon.

Plan
de protection
continue



MOYENNANT
LÉGER
SUPPLÉMENT

DELUXE
1567 OUEST, RUE KING
TÉL (819) 569-9351
SHERBROOKE



les chiffres disent tout...

Hockey

Ligue nationale

Hier	Chicoutimi	Sherbrooke	T-Rivières	Québec	Shawinigan
Detroit 5, Winnipeg 0	48	33	13	2	315
Buffalo à Vancouver	50	29	17	4	294
Ce soir	49	26	16	7	307
NY Rangers à Boston	48	24	20	4	237
Quebec à NY Islanders	49	19	24	6	220
Philadelphia à Washington	48	26	21	2	257
Atlanta à Los Angeles	48	24	22	2	242
Toronto à Montréal	48	15	26	7	221
Chicago à Hartford	48	14	30	4	239
Edmonton à Pittsburgh	49	11	34	4	197
Detroit à Minnesota					
St-Louis à Colorado					
Demain					
Chicago à NY Rangers					
Washington à Québec					
Edmonton à Buffalo					

Conférence de Galt

Hier	Montréal	Los Angeles	Pittsburgh	Detroit	Hartford
Montréal 45	23	16	6	170	148
Los Angeles 43	20	15	8	183	165
Pittsburgh 44	18	15	11	153	155
Detroit 43	16	20	7	145	142
Hartford 41	11	20	10	135	153

Division Adams

Hier	Buffalo	Boston	Minnesota	Toronto	Québec
Buffalo 44	29	12	3	168	120
Boston 43	25	12	6	165	122
Minnesota 41	22	11	8	175	124
Toronto 43	18	21	4	160	173
Québec 43	17	20	6	133	148

Conférence Campbell

Hier	Philadelphia	Rangers	Islanders	Atlanta	Washington
Philadelphia 43	29	3	11	184	130
Rangers 46	21	17	8	177	163
Islanders 42	19	17	6	152	140
Atlanta 43	18	20	5	145	151
Washington 43	11	26	6	133	168

Division Smythe

Hier	Chicago	St-Louis	Vancouver	Edmonton	Winnipeg	Colorado
Chicago 45	17	16	12	124	136	46
St-Louis 45	18	20	7	141	150	43
Vancouver 45	16	22	7	142	156	37
Edmonton 43	11	23	9	145	188	31
Winnipeg 47	13	29	5	119	183	31
Colorado 44	12	27	5	140	174	29

Ligue Américaine

Hier	Binghamton	Rochester	Albany	Syracuse	Utica
Binghamton 44	25	16	3	178	144
Rochester 45	24	16	5	183	155
Albany 41	21	14	6	134	121
Syracuse 43	17	19	7	158	158
Utica 44	15	22	7	155	176

Division Nord

Hier	N-Brunswick	N-Ecosse	Maine	Springfield	Adirondack
N-Brunswick 44	25	16	3	178	144
N-Ecosse 45	24	16	5	183	155
Maine 41	21	14	6	134	121
Springfield 43	17	19	7	158	158
Adirondack 44	15	22	7	155	176

Division Sud

Hier	New Haven	Rochester	Hershey	Syracuse	Binghamton
New Haven 44	26	13	5	185	158
Rochester 45	19	22	4	147	160
Hershey 40	19	19	2	136	138
Syracuse 43	14	25	4	150	193
Binghamton 41	11	25	5	136	159

Junior Majeur

Hier	Québec	Shawinigan	Chicoutimi	Montréal	Sorel
Québec 4	Shawinigan 1	Chicoutimi 2	Montréal 6	Sorel 1	Shawinigan 10

Démarc

Hier	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan	Laval	Trois-Rivières
Montréal 4	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Laval 1	Trois-Rivières 1	Shawinigan 1

Tournois Hockey Mineur

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi Atome de Coaticook

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi Bantam de Granby

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi Optimiste Asbestos

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi Midget AAA

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Hockey universitaire

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi de retour au premier rang

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi de retour au premier rang

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi de retour au premier rang

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi de retour au premier rang

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Tournoi de retour au premier rang

Hier	Chicoutimi	Shawinigan	Montréal	Chicoutimi	Shawinigan
Chicoutimi 4	Shawinigan 1	Montréal 1	Chicoutimi 1	Shawinigan 1	Montréal 1

Premier tournoi national Atome de Coaticook

Waterloo en tête de sa division

Coaticook — Jocelyn Gauvin a marqué deux buts pour conduire les Aigles de Waterloo à une victoire de 4-2 sur les Loisirs Barnston de Coaticook au premier tournoi National Atome de Coaticook.

Waterloo s'empare du même coup de la tête du classement de la Division Lavoie en classe C avec une fiche de deux gains contre aucun échec. Stéphane Fortin et Steven Morris ont complété le pointage des Aigles. Luc Ménard et Pascal Fournier ont répliqué avec un filet chacun.

Les Lions de Rock Forest ont supplanté la Pharmacie Abdalla de Coaticook par 3-2 inscrivant un premier gain au tournoi. Stéphane Lemay, Michel Roy et Pierre Lessard ont marqué les filets des Lions. Alain Sirois et Yves Létourneau ont répliqué pour la Pharmacie Abdalla dont la fiche est d'une nulle et une défaite.

Les Flyers de Beebe se sont moqués des Lions de Lennoxville 7-0 dans un match de la classe B. Edouard Gaudreau et Marc Daigneault y sont allés d'un tour du chapeau chacun. Daniel Beauregard complétant le pointage.

Eric Cadorette et Jimmy Hall ont marqué deux fois chacun pour conduire les Athlétiques de Windsor à une victoire de 4-2 sur les Guerriers de Loretteville dans un match de la classe CC. Sylvain Bouchard et Charles Valois ont répliqué pour les Guerriers.

Le Toros St-François d'East Angus, grâce à une soirée de trois buts et deux passes de Fabien Perras, a livré un match nul de 5-5 au CSL de l'Assomption en classe BB. Stéphane Lemay et François Bastien ont marqué les autres filets des Toros.

Le premier tournoi National Atome de Coaticook va se poursuivre tout au long du week-end avec la présentation de 21 rencontres en plus de l'ouverture officielle du tournoi qui se fera demain.

Le comité organisateur a confié hier que Bernard Parent, l'ex-cerbière des Flyers de Philadelphie et le parrain du tournoi, ne serait pas présent demain pour l'ouverture. Par contre, il sera là pour la clôture du tournoi le 27 janvier.

La mascotte Atomousse attend donc les jeunes et les moins jeunes tout au long du week-end à ce premier tournoi Atome de Coaticook.

Victoire importante du Fleur de Lys

THETFORD MINES (NF) — Le Fleur de Lys de Thetford Mines a remporté une victoire relativement facile, mais combien importante, hier soir au Centre des Loisirs alors qu'il a disposé des Cascades de Beaufort par le compte de 7-5. Relativement facile parce que finalement les visiteurs s'inscrivaient deux fois au pointage dans la dernière minute de jeu. Importante parce que le Fleur de Lys n'est plus qu'à trois points du deuxième rang et reçoit dimanche les Loups de La Tuque.

Pierre Dumas a été l'étoile offensive du match avec un tour du chapeau et deux buts. Paul Lalonde et Luc Bachand y est allé de deux buts. Andy Skop ont été les autres contributeurs.

Le ciel s'écroule

BLACK LAKE (NF) — Pour emprunter une phrase à un Gaulois célèbre, "le ciel s'est écroulé sur la tête" des Filons hier soir alors qu'ils ont goûté à la médecine des Condors de St-Georges de Beauce et ont essuyé un cuisant revers de 10-3.

Les hommes d'Alain Chabney ont choisi un bien mauvais moment pour connaître un tel match. L'enjeu de la partie était de taille et 826 spectateurs s'étaient massés dans les gradins, la meilleure assistance de la saison.

L'instructeur des Condors, Jean-Charles Gravel, devait déclarer entre la première et la deuxième période, alors que le compte était 2-2: "La partie de ce soir est d'une importance capitale. On n'est pas venu pour la laisser aux Filons. On est ici pour gagner". A leur retour en deuxième les Condors frappaient quatre fois et en troisième ils en faisaient autant.

Sabres de retour au premier rang

DRUMMONDVILLE (RJ) — Les Sabres de Drummondville ont temporairement repris le premier rang de la ligue Richelieu hier soir, alors qu'ils ont défait devant 1158 partisans les Tigres de Beaufort au compte de 5 à 3.

Cette victoire, la cinquième de suite des hommes de Gérard Lefebvre, permet donc d'anticiper une fin de saison très captivante entre les Sabres et les Maskas de St-Hyacinthe qui s'étaient emparés de la tête du classement la semaine dernière quand l'état-major du circuit Charles Milet a soutiré deux points à l'équipe drummondvilloise pour des raisons qu'on connaît déjà. Pour l'instant, les Sabres ont 46 points, un de plus que la formation maskoutaine.

La différence de deux buts au pointage, les Sabres l'ont prise dès le premier vingt en prenant les devants 3 à 1 sur des filets de Denis Desrosiers, Yvan Desrosiers et Yvan Fafard. Les deux équipes ont marqué chacune une fois en deuxième et troisième période, mais n'eut été des performances des deux cerbières, le pointage aurait été nettement modifié.

Daniel Plasse a complété le pointage des vainqueurs, tandis que Jean Laforge, Jean-Charles Lassonde et André Melançon ont répliqué pour les visiteurs.

ou Triolet pour l'inscription qui se fera lundi. Au CAP, le mercredi de 5 à 6 ainsi que le vendredi et samedi de 4 à 5. Au Triolet, le lundi, mercredi et vendredi de 5 à 7 et à Montcalm, lundi et mercredi de 5h30 à 6h30 et le vendredi de 4h30 à 5h30.

Le Club de patinage artistique de Sherbrooke tient dimanche au Palais des Sports une compétition locale entre 13h et 18h. La remise des médailles au terme de la compétition se fera en présence de Mme Pierrette O'Bready, Mme Michelle Binette, Alvin Doucet, René Pépin et Jacques Gauthier...

Les membres du Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke se réuniront en assemblée générale, le lundi soir 21 janvier, dans le but de former le comité des usagers membres. On verra à définir le rôle de ce comité et à élire les membres représentants les divers groupes d'usagers. La réunion débutera à 19h30, au Pavillon 2, voisin du CAP.

Les équipes de la Mauricie (4 victoires, 0 défaite), du Saguenay (3-1) et du Nord-Ouest (3-1) comptent parmi les trois formations les plus susceptibles de remporter le championnat provincial junior de curling et de représenter le Québec aux championnats canadiens, à Sault Ste-Marie, en février. L'équipe du skip Paul O'Gallagher, de l'Estrie (1-3) est au septième rang dans le classement des huit équipes. Le tournoi provincial prend fin aujourd'hui, au Club de golf et de curling d'Asbestos...

Un sondage de La Tribune

Pour ou contre la Ligue Américaine?

Depuis quelques mois maintenant, la direction de la compagnie Sports de l'Estrie Inc., propriétaire des Castors de Sherbrooke de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec, étudie sérieusement la possibilité de doter la ville de Sherbrooke d'une concession dans la Ligue Américaine de hockey. Dans le but de connaître l'opinion des amateurs de hockey à une telle initiative, La Tribune entreprend aujourd'hui un sondage-maison qui a pour seul but de tâter le pouls des sportifs.

Etes-vous en faveur de la venue d'une équipe de la Ligue Américaine à Sherbrooke?

POUR	CONTRE
Nom	
Ville	

Les amateurs sont invités à nous retourner par la poste ce coupon à: Rédaction sportive, La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

Ou, si vous préférez, vous pouvez déposer ce coupon dans la boîte située dans le hall d'entrée du Palais des Sports.

Asbestos assuré d'une participation en finale du tournoi Optimiste

ASBESTOS — Le Déménagement Moderne d'Asbestos a défait le National de Montréal-Est 4-2 pour s'assurer une participation à la finale du tournoi Optimiste d'Asbestos dans la classe CC. Le Déménagement Moderne inscrivant une 3e victoire en autant de parties et dispute son dernier match contre le St-Bruno.

Asbestos pourrait bien connaître son adversaire en finale ce midi alors que Windsor croisera le fer avec Montréal-Est. Princeville partage le second rang avec Windsor, mais il a terminé sa série de joutes dans ce tournoi à la ronde.

Martin Giguère et Daniel Champagne ont récolté un but et une passe dans la victoire de 4-2. Bruno Bédard s'avérant le meilleur des perdants avec un but et une aide.

Les Voyageurs jouent de malchance à Granby

GRANBY — Les Voyageurs de Sherbrooke ont joué de malchance, hier soir au Palais des sports de Granby, lorsqu'ils ont dû s'incliner 3-2 devant les porte-couleurs de Brossard, dans un match de catégorie B au 10e tournoi de national de hockey bantam de Granby.

Stéphane Houde et Steve Douville ont marqué les deux buts des Sherbrookoïses alors que Pascal Brossard, Patrick Fraser et Michel Guay assuraient la victoire au Brossard.

Dans les autres matches, les Lions d'Acton Vale ont remporté une éclatante victoire de 7-1 face aux Drapeaux de Laprairie dans la classe CC. Dominique Fournier et Luc Belhumeur ont dirigé l'offensive du Acton Vale avec une paire de buts chacun. Gilbert Asselin, Janin Laurence et Sylvain Bourret ont marqué les autres filets des gagnants. En marquant le seul but du Laprairie, Michel Gosselin a privé Sylvain Trahan de son blanchissage.

Luc St-Germain a réussi un truc du chapeau, Sylvain Dionne a marqué deux buts et Daniel Régis dans une victoire de 6-3 du Junior Import de Drummondville sur les Tigres de Brossard, dans un match de la catégorie B. Les compteurs du Brossard ont été Jean-Marc Sauvé, Jocelyn Brisson et Marc Fournier.

Dans les autres parties présentées hier soir, le Canadien de Granby a défait la Sûreté du Québec de St-Hyacinthe 3-1, dans la classe B. Laval Sud a eu raison du North Shore, 2-1, dans la AA, pendant que Québec D.N.S. et les Vics de Granby faisaient match nul 4-4 dans la classe rotation.

sons de cloche

L'inscription pour des activités éducatives dans les disciplines auto-défense, badminton, escrime, karaté et yoga pour les jeunes de 6 à 17 ans se fera les 19 et 26 janvier au Pavillon Universitaire entre 14h et 16h. Claude Hervieux, le responsable du programme, est en mesure de répondre à vos questions au numéro 565-5695...

L'équipe juvénile de basketball du Séminaire de Sherbrooke sera en pleine action au cours du week-end en participant au 11e tournoi invitation Galt de Lennoxville. Le tournoi débutait hier et le Séminaire rencontrait hier l'ordre le Laurier MacDonald, Hillcrest High School et l'école Centennial de Montréal...

André Métras est le nouvel entraîneur-chef du club de natation de Sherbrooke et il sera secondé par Paul Beaudoin à titre d'entraîneur-adjoint. Le club de natation de Sherbrooke confirme aussi la démission de Mlle Francine Trépanier. A l'avenir, l'information au niveau de la natation olympique est disponible à 563-0497 ou 569-4490. Le Dr Hughes Bergeron est le président du Club de natation de Sherbrooke...

Au niveau des cours de natation, le tout début reprendra la normale vers le 21 janvier. Ainsi, tous les nouveaux nageurs sont priés de se présenter à la piscine de leur choix, CAP, Montcalm

Le Sherbrookoïse Denis Hallé est de retour dans l'alignement du Rouge et Or de l'Université Laval. Hallé était au rancart depuis trois mois...

Jacques Beauchamp sera le conférencier invité au Club des Elans de Sherbrooke le 1er février prochain dans le cadre du souper-bénéfice de ce club. On en reparlera très prochainement...

Le service des loisirs tient à rappeler à la population qu'une seconde session de cours de yoga est en

Un nouvel horaire de patinage libre à l'aréna Ivan Dugré. En effet, le service des loisirs ajoute deux heures, soit le lundi de 14h à 16h. On sait qu'en temps habituel, le patinage libre se tient les dimanches et mardis de 19h30 à 21h30...

La rivalité entre Asbestos et Magog ne semble pas vouloir s'arrêter

MAGOG (JGR) — La rivalité entre Asbestos et Magog ne semble pas vouloir s'arrêter à la ligue Inter-Cités des Cantons de l'Est. Elle s'est poursuivie dans les tournois et un autre épisode de cette lutte sans merci se va livrer ces deux villes reprendra aujourd'hui à l'occasion du tournoi provincial Pee-Wee de St-Hyacinthe.

Tous savent que Magog et Asbestos sont les maîtres incontestés de la ligue Inter-Cités des Cantons de l'Est. Magog compte déjà deux équipes championnes en saison régulière comparativement à une pour Asbestos. De plus, ces deux excellentes villes de hockey bataillent pour l'obtention de la première position au classement général du circuit Gérard Bélanger.

Tout récemment, à l'occasion du tournoi international Bantam de St-Georges de Beauce, Asbestos et Magog se retrouvaient une fois de plus face à face en ronde quart-de-finale.

Les deux formations avaient partagé les honneurs de leurs deux rencontres en saison régulière. Il fallait donc s'attendre à une chaude lutte et c'est effectivement ce qui s'est produit. Asbestos l'emportant de peine et de misère 2-0.

St-Hyacinthe

Comme le hasard fait bien les choses, Asbestos et Magog croiseront le fer une fois de plus aujourd'hui, cette fois-ci lors du tournoi provincial Pee-Wee de St-Hyacinthe.

Les deux équipes de la région des Cantons de l'Est disputeront alors la demi-finale. Il va de soi que cette rencontre est attendue avec impatience par les sportifs qui ont vu à l'oeuvre les deux équipes.

Les amateurs n'ont tardé à remarquer la puissance et l'équilibre de ces deux formations. D'ailleurs, les statistiques de la ligue Inter-Cités des Cantons de l'Est sont là pour le prouver. Asbestos est vainqueur en 24 parties, tandis que les As de Magog ont plié l'échelle à deux reprises seulement en 26 joutes. D'ailleurs, Magog compte une défaite contre Asbestos, l'autre confrontation s'étant soldée par un verdict nul quelques semaines plus tard.

Pour plusieurs observateurs, cette joute entre Asbestos et Magog est en fait la véritable finale du tournoi de St-Hyacinthe dans la classe CC. Reste à savoir si le gagnant aura assez de souffle pour disputer la finale, car le match Magog-Asbestos ne sera pas de tout repos pour les joueurs des deux équipes.

Les As de Magog tenteront leur chance dans plusieurs compétitions du genre dans les semaines à venir. Les As Atome participeront aux tournois de Richmond, Magog et Sherbrooke, les As Pee-Wee aux tournois de Waterloo et Sherbrooke, les As Bantam aux tournois de Granby et Princeville, tandis que les As Midget sont enregistrés à Drummondville, Trois-Rivières-Ouest et Acton Vale.

A Windsor

L'addition de Morin en réjouit plus d'un

WINDSOR (JPL) — Il fallait un événement spécial comme leur participation au tournoi d'Asbestos pour que les porte-couleurs des Athlétiques juvéniles de Windsor démontrent vraiment l'immense talent dont regorge cette équipe.

Dans la plupart de leurs parties disputées à date ils avaient fait preuve de nonchalance, de manque de motivation et mettaient très peu en pratique les conseils des instructeurs Marcel Lavoie et Benoit Laflamme. Leur manque de robustesse rendait aussi leur jeu très souvent monotone à tel point qu'ils n'avaient pas encore réussi à susciter l'intérêt des amateurs et à les attirer au centre Lemay.

A Asbestos, ils ont ajouté à leur talent, ce désir de vaincre qui faisait défaut et qui leur coûtera d'ailleurs le championnat. Après leur victoire de 7-0 sur Plessisville une équipe avec laquelle ils bataillaient pour l'exclusivité du second rang et un match nul de 4-4 face aux Aigles d'Asbestos sur leur propre glace, ils ont continué leur beau travail en écrasant Coaticook 12-2.

Maintenant qu'ils ont prouvé ce dont ils sont capables c'est avec beaucoup de sérieux qu'ils devront se préparer pour le tournoi juvénile de Windsor afin de répéter leur exploit de l'an dernier. L'acquisition du défenseur Michel Morin en a réjoui plus d'un et s'il est trop tôt pour dire que les succès de la fin de semaine sont en partie imputables à la venue de Morin, on ne se trompera certainement pas en affirmant que ce défenseur donnera un fier coup de mains aux Athlétiques d'ici la fin de la saison.

Les Cantonniers opposés aux Gouverneurs et Lions

"Les gars devront se montrer mobiles..."

— Michel Lacroix

MAGOG (JGR) — Les semaines s'écoulent et la situation est toujours la même pour les Cantonniers de l'Est dans la ligue de développement Midget AAA du Québec. Cédant pour deux autres rencontres en fin de semaine, aujourd'hui Québec et demain à 15 heures à l'aréna de Magog contre les Lions du Lac St-Louis, les Cantonniers disputeront sans l'ombre d'un doute leurs deux parties les plus importantes de la campagne.

Cette histoire a été entendue à maintes reprises depuis le début de la saison, plus particulièrement

au cours du dernier mois, mais rien n'empêche qu'elle est ce qu'il y a de plus vrai.

Aucune équipe ne peut s'échapper du peloton de tête et à chaque fois que les Laurentides, Laval, Bourassa, Québec, le Lac-Louis et les Cantonniers sautent

dans le feu de l'action, il s'agit d'un match primordial.

Inutile d'insister donc sur l'importance de la rencontre d'aujourd'hui à Québec contre les Gouverneurs de l'endroit. Michel Lacroix, instructeur des Cantonniers, considère cette rencontre contre les Gouverneurs comme étant le véritable test de son équipe.

Si les Cantonniers ont effectué une poussée hors de l'ordinaire pour revenir dans la course au championnat, il en est de même pour Québec qui renverse tout sur son passage depuis le début des Fêtes.

Pour employer une expression populaire du langage sportif, Lacroix prétend que Québec et les Cantonniers représentent actuellement les deux clubs les plus "hot" du circuit. "Si nous parvenons à vaincre les Gouverneurs, il s'agira probablement de nos deux points les plus précieux d'ici la fin de la campagne, car laissez-moi vous dire que les clubs qui arracheront un gain à Québec dans le dernier mois du calendrier seront plutôt rares. C'est véritablement le club de l'heure avec nous et on peut prévoir tout un duel", allègue Michel Lacroix.

Vainqueurs des Gouverneurs lors des deux derniers affrontements contre cette équipe, les Cantonniers emploieront la même tactique cet après-midi à Québec qui leur a porté fruit lors de leurs deux dernières victoires contre eux.

"Les gars devront se

montrer très mobiles, faire beaucoup de croisements et éviter de les frapper inutilement, car ils sont constamment en mouvement sur la glace", souligne Lacroix.

Lac St-Louis

Dimanche à l'aréna de Magog, ce sera au tour des Lions du Lac St-Louis de se rendre dans le château-fort des Cantonniers. On connaît la rivalité qui existe entre ces deux formations et les supporters des Can-

tonniers attendent la visite des Lions depuis fort longtemps.

Le Lac St-Louis ne s'est pas créé beaucoup d'amis cette saison dans le circuit Jimmy Ferrari avec sa façon de jouer qui, plus souvent qu'autrement, est d'intimider l'adversaire.

Cependant, les Lions ont trouvé chaussure à leur pied en préconisant le même style de jeu contre les Cantonniers, ces derniers répliquant coup sur coup à chaque occasion.

"J'ai eu vent que les Lions avaient libéré deux joueurs récemment dont leur principale tâche était de mettre le feu aux poudres. Si tel était le cas, peut-être les Lions s'en tiendront-ils un peu plus au hockey dimanche, mais de toute façon, nous allons leur montrer que nous sommes les seuls maîtres à bord", confie le pilote des Cantonniers.

Ce n'est pas de gaieté de coeur que Michel Lacroix voit approcher un match contre le Lac St-Louis.

de l'air!
de l'air!
de l'air!
par
Pierre G.
Turgeon

Le plein air, ça se vit...



"Là, j'étais content"

"F, i, fi, n, i, ni: FINI!"

"Assez, c'est assez!"

"Je veux rentrer chez-nous. Tant pis s'il n'y a pas de neige... Il ne sera pas dit que Ti-Clin a renié son pays, les Cantons de l'Est..."

"J'avais pourtant pris la décision de déménager tout ce que j'avais dans les Territoires du Nord-Ouest pour enfin profiter de la neige, mais je ne serai sûrement pas le premier homme à revenir sur une décision, surtout quand il s'agit d'aller s'installer dans le désert blanc, au nord du 58e parallèle. J'avais tout empaqueté... je suis même parti et puis... je suis revenu."

C'est ce que m'a raconté le volubile Ti-Clin, tout heureux de son choix, au hasard d'une rencontre à la Ferme Beckett.

"C'est pas de ma faute, mais j'ai pas été capable de me décider à quitter les Cantons de l'Est, même les Cantons de l'Est laissés sans neige. Il y avait quelque chose qui me disait: 'Ti-Clin, tu ne peux pas faire ça, tu ne peux pas tout laisser derrière toi à cause que quelques centimètres de neige qui ne sont pas venus. L'air hivernal n'est pas moins pur et... pourquoi jouer à l'autruche? Cherche un peu, il y a certainement un tas de choses à faire.' Alors, ma décision était prise... J'ai viré de bord et je suis revenu 'right back' de par chez-nous. Là, j'étais content... J'ai décidé de profiter à plein d'une première dans la région, un hiver sans de neige."

Y a du monde qui en profite pour jouer au golf... Probablement que, dans une dizaine d'années, personne ne voudra les croire quand ils affirmeront, en se bombant le torse: 'moi j'ai commencé ma saison de golf 1980 en plein mois de janvier, sans même avoir à descendre dans le Sud'.

Moi, Ti-Clin, j'ai décidé de suivre le conseil d'un de mes amis et d'aller me promener pour voir les oiseaux qui passent l'hiver, neige ou pas, ici avec nous autres. Il m'a fait contacter une de ses connaissances, Guy Michéau, un étudiant en biologie et un mordu de l'ornithologie. Guy m'a appris, moi qui pensais que seuls les moineaux restaient par-ici en hiver, qu'au moins 45 espèces d'oiseaux demeuraient ou venaient demeurer avec nous pendant la saison froide. Et cet-

te statistique repose sur un inventaire réalisé le 29 décembre dernier à Sherbrooke et dans ses environs immédiats.

L'ami Guy, m'a expliqué différentes choses que je devais faire avant de partir pour profiter à plein de ma randonnée.

"Il m'a conseillé de me procurer un livre d'identification des oiseaux. Pour bien les reconnaître, il est important que les oiseaux soient illustrés en couleur et par familles. Il est bon également de pouvoir retrouver ensembles les oiseaux semblables, mais de différentes familles afin de mieux identifier celui que l'on recherche."

"A un bon livre, on doit ajouter une paire de jumelles. On peut toujours se contenter de voir les oiseaux de loin, mais le plaisir est plus grand quand on peut les voir en gros plans. Et troisièmement, il faut s'habiller chaudement, même si la température est clémente comme ces derniers jours, car il faut marcher lentement pour ne pas déranger nos hôtes dans leur habitat... Pas question de courir à droite et à gauche..."

"Quant aux endroits à visiter pour trouver des oiseaux, la ferme Beckett représente un milieu privilégié car au fil des sentiers, on retrouve trois des principaux habitats des oiseaux: les feuillus, les conifères et les habitats mixtes (feuillus et conifères). On pourra probablement voir des canards noirs, ou malards ou bec scie sur les rivières non gelées comme au barrage électrique en amont sur la rivière Magog (à la sortie de la ville par rue Galt ouest). Au dépôt municipal, on est presque assuré de trouver cinq ou six espèces différentes: goélands, corbeaux, corneilles, moineaux, étourneaux et rapaces risquent d'être au rendez-vous si on y va au moment où les camions municipaux y déversent leur charge."

"Parmi les autres espèces qu'on trouve à Sherbrooke, il y a le harfang des neiges qui vient passer l'hiver chez-nous, les mésanges à tête noire, les gros-becs errants, les citadelles à poitrine blanche, les citadelles à poitrine rousse, les grimpeaux bruns, le cardinal rouge, trois à quatre espèces de pics etc."

D'ici à ce que la neige se décide à s'installer pour de bon, bonnes promenades.

ECOLE DE FOLKLORE LOUBICO

Prochaine session DE 15 SEMAINES débutant le 29 JANVIER 1980

Vous aussi pouvez apprendre à GIGUER, DANSER, CHANTER OU JOUER D'UN INSTRUMENT DE MUSIQUE les cours sont donnés par des professeurs qualifiés dans une école située près du centre-ville.

QUELQUE SOIT VOTRE ÂGE INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!



MOTEL MÉTROPOLE

270 unités de luxe

TAUX COMMERCIAUX pour voyageurs de commerce

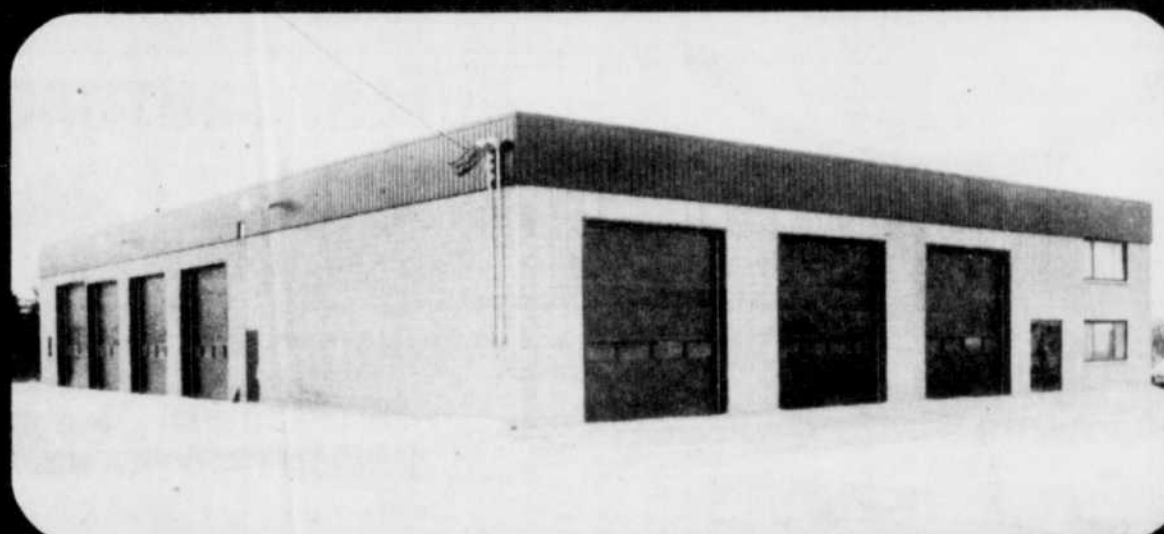
5225 Boul. Métropolitain (Lacordaire, sortie 77) Montréal

Rés.: (514) 322-8640 Pierrette Gingras

ÉCOLE DE FOLKLORE LOUBICO INC.

3200 OUEST, RUE KING SHERBROOKE, QUÉ. J1L 1C9 (819) 566-8822

MAINTENANT OUVERT



RESSORTS CHARLAND INC. SHERBROOKE

Autos-Camions et Autobus sont les bienvenus

- Suspension complète
- Alignement des roues pour auto - camions - véhicules 4x4
- SERVICE DE FREINS — autos, camions
- SERVICE DE RESSORTS — autos, camions
- SOUDURE DE TOUS GENRES
- REDRESSEMENT DE CHASSIS DE CAMIONS

• travail garanti • Estimation gratuite

4342, boul. Bourque ROCK FOREST

566-7555

M. Réal Choquette, gérant

SKI A BANFF

Du 8 mars au 15 mars PRIX: \$537.00

La boutique Claude Adam Sports organise un voyage de ski à Banff.

Accompagnateurs: Claude Adam et Jerry Laflamme.

Le prix comprend:

- transport aller-retour avec CP Air (Montréal-Calgary-Montréal)
- 7 nuits d'hébergement à l'Hôtel Banff Spring
- 5 jours de remonte-pentes
- une automobile pour 7 jours avec kilométrage illimité.

S'adresser à Jerry Laflamme

aux numéros: 565-8626 ou 563-0646

ou envoyer le coupon ci-dessous.

Faites vite, le nombre de places est limité.

Je désire plus de détails sur le voyage de ski à Banff.

NOM..... ADRESSE..... TEL..... VILLE.....

DU 8 AU 15 MARS 1980.

ENVOYEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT A:

DANIELLE LAFLAMME, CONSEILLERE EN VOYAGE Agence de Voyage Trans-Monde Inc. 146, Principale, Cowansville, Québec, J2K 1J2 Tél.: (514) 253-5444

45975

En exclusivité au Québec



Les roulettes DARNELL tout usage

"Les roues surnommées beignes silencieux de Darnell"



GENERAL BEARING SERVICE LTEE

Chaînes à rouleaux Poulies - Courroies "V" - Lactite - Poliers

137, WELLINGTON SUD SHERBROOKE

569-3238

45053

Toujours Kawasaki pour moins d'Argent

\$1,625



KAWASAKI DRIFTER F/A 340

UN PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION. FONTAINE & FRERE ENR.

381 Principale Racine, Qué. Tél.: (514) 532-2863

46153

KAWASAKI

La place
en ville
pour
s'amuser!

6^{ième} Anniversaire

Toute une semaine de festivités
et de plaisirs
comme vous n'en avez jamais eus...
à la BRASSERIE

Le Bavarois

2155 Galt ouest

La place
en ville
pour
s'amuser!

Nombreux
spéciaux
sur les repas

RABAIS DE

\$1.00

sur tout repas de \$6.00 ou plus,
commandé à la carte. (Le soir
seulement)

**CUISINE
COMPLÈTEMENT
NOUVELLE**

(Fusion du Caveau et du Bavarois)

**NOUVEAU MENU
depuis le 9 janvier**



Réservez tôt,
si vous ne
voulez pas être
décus.

TEL.: 565-0220

CJS

sera sur les lieux de 4h. à 5h.30
p.m. toute la semaine.
L'animateur sera nul autre que
Yvan Frenette. Le jeudi, ven-
dredi et samedi en plus des
heures habituelles, il sera
présent jusqu'à 9h. p.m.

**SPÉCIAUX
DE LA
SEMAINE**

1- Assiette maison (canadienne) **\$4.00**

2- Steak de surlonge **\$5.50**

3- Coquille de fruits de mer **\$5.25**

4- Rosbif au jus **\$6.50**

5- Pâté au saumon avec sauce aux oeufs **\$3.25**

EN FÉVRIER: "A surveiller"

MENU SPÉCIAL

Gibelotte et filet de perchaude.

Stafford Les Aliments Stafford Limitée LOUIS ROY 1732, rue Denaull Sherbrooke, P.Q. J1K 1E8 Tél.: (819) 567-5500 Tél.: (514) 731-3449 5400, rue Ferrier Montréal, Québec HAP 1M2	ROBERT COUTURE LAITIER Distributeur des produits Tél.: 562-9439	LES DISTRIBUTEURS DUPONT INC. Fournisseurs d'hôtels, restaurants, institutions, épiceries. Bonsecours (Québec) (514) 532-3107	du b Du Bari Roger Baril J.-Claude Baril, proprs. Musique-Cigarettes-Amusements 1231, rue Cabana - Sherbrooke - J1K 2M6 - 562-3525
Stafford Les Aliments Stafford Limitée LOUIS ROY 1732, rue Denaull Sherbrooke, P.Q. J1K 1E8 Tél.: (819) 567-5500 Tél.: (514) 731-3449 5400, rue Ferrier Montréal, Québec HAP 1M2	HUSSMANN beaudin IBR Carrier réfrigération inc. 430 sud, rue WELLINGTON, 563-2454, SHERBROOKE, J1H 5E2	*SANI-MARC INC. Produits sanitaires 793, boul. des Vétérans Représentant Marcel Blais. Rock Forest - JOB 2J0 - 567-3158	RENÉ BESSETTE Entrepreneur peinture-tapisserie 5797, boul. Bourque Rock Forest, JOB 2J0 Estimation gratuite (819) 864-4968

GASTON QUINTAL EPICERIE ACCOMMODATION 1,000 - 12e Avenue nord Sherbrooke - 569-3292	TAL THOMPSON & ALIX Ltée Fruits et légumes frais, produits congelés 2525, rue Roy, Sherbrooke J1K 1B9 - 569-2571	NUTRIVAL INC. SHERBROOKE
GASBEC GAZ PROPANE APPAREILS DOMESTIQUES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS DIVISION HOTELLERIE 2580 KING OUEST - SHERBROOKE 569-5117	MARCHE GALT INC. "Les frères Gaudette à votre service" 2185 Galt ouest - Sherbrooke - 563-3313	ROGER L'HEUREUX ENTREPRENEUR ELECTRICITÉ - ELECTRONIQUE SPÉCIALITÉ: CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE 25, 13e AVENUE SUD - SHERBROOKE, QUÉ. - TEL.: 562-4585 T.A.S. 569-6366 - pagette 338
ROI DE LA RADIO 22 Wellington Nord, Sherbrooke - 567-4244 CARREFOUR DE L'ESTRIE SHERBROOKE - 562-4667 - J1H 5B7 Satisfaction garantie ou argent remis Livraison et installation GRATUITES	GILLES & CLAUDE TRUDEAU INC. HUILE A CHAUFFAGE SERVICE 24 HEURES LIVRAISON AUTOMATIQUE 402 ALEXANDRE, SHER. 562-4715	Voeux de succès en ce 6ième anniversaire Gauvin & Frère Ltée Les professionnels du graphisme et de l'imprimé 562-3803

Voeux de succès! UN AMI	ASSURANCE FRED W. BEAN LTÉE Assurances générales 61 Wellington sud - Sherbrooke J1H 5C8 - 569-9153
--	---

BUANDERIE SHERBROOKE LAUNDRY 353, rue Frontenac Sherbrooke J1H 1K1 562-2633	LE COURTIER	LE COURTIER UDEC (ESTRIE) inc.	COURTIERS EN IMMEUBLES 1650, rue King ouest - 566-6644 Sherbrooke, J1J 2C3
---	---------------------------	---	--